



ÉLECTIONS RÉGIONALES 2021

PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

JUIN 2021

COM'PUBLICS
AFFAIRES PUBLIQUES & LOBBYING

LES PRINCIPAUX CANDIDATS

123 sièges à pourvoir
6 départements



Chef-lieu
Marseille



Renaud Muselier (LR) : Investi par Les Républicains, il est président de la région depuis la démission de Christian Estrosi en 2017. Ancien secrétaire d'État aux Affaires étrangères et actuel Président de *Régions de France*, Renaud Muselier bénéficiera de l'absence d'une liste LaREM dès le premier tour : le président sortant a en effet conclu une alliance avec la majorité présidentielle, représentée par 15 candidats sur les 135 présentés sur la liste LR. Objectif : faire front commun face au parti d'extrême droite.

Thierry Mariani (RN) : L'ancien ministre de Nicolas Sarkozy a été élu député européen en 2019 sur la liste du Rassemblement National, bien qu'il n'en soit pas officiellement membre. En tête des sondages pour cette élection, Thierry Mariani connaît bien Renaud Muselier : tous deux ont publiquement témoigné de leur amitié réciproque et avaient mené la liste UMP en PACA en 2010.



Jean-Laurent Felizia (PS-EELV-PCF) : La gauche a officialisé son union début mai, sans le parti d'extrême gauche LFI, sous la liste conduite par l'entrepreneur varois Jean-Laurent Félicia. Il a prévenu être prêt à « assumer » un maintien de sa liste au second tour pour éviter que la gauche ne soit rayée de la carte dans la région, mais précise que la décision sera prise, si besoin, « collectivement » au soir du premier tour.

Jean-Marc Governatori (Cap écologie) : L'union EELV-PS-PCF n'était pas au goût de tout le monde : *Cap écologie*, fondé en février 2021 par Corinne Lepage et Jean-Marc Governatori, a annoncé la quitter dès le lendemain. Ancien candidat en 2015 à l'élection régionale, ce dernier avait obtenu 4% des voix. En 2020, il rassemble 19% des électeurs pour les élections municipales de la mairie de Nice.



Le saviez-vous ?

Que s'est-il passé autour de la candidature de Renaud Muselier ?

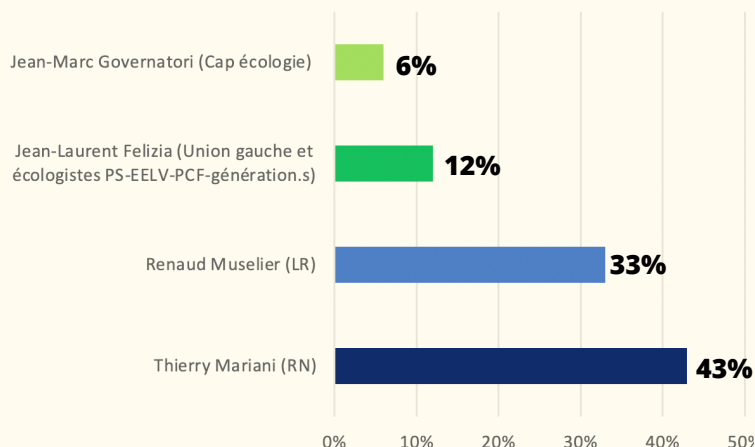
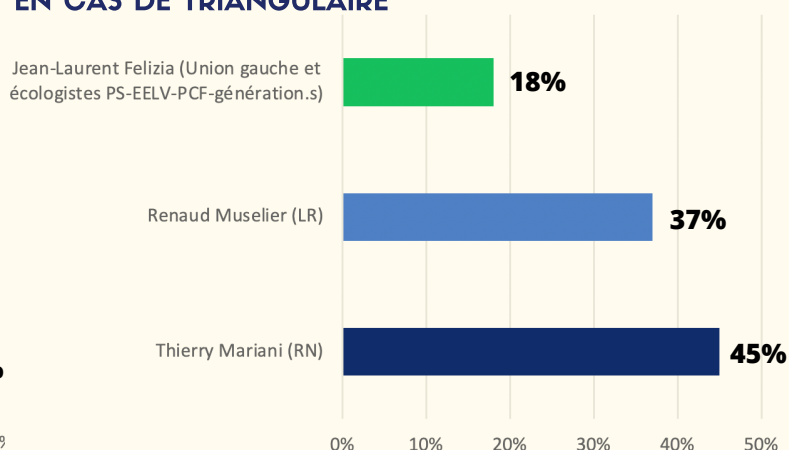


Fin avril, alors que le Rassemblement national pourrait bien remporter la région, la campagne de Sophie Cluzel plafonne à 13% dans les sondages : un psychodrame cornélien va alors agiter la classe politique pendant plusieurs semaines.

Le drame se joue en trois temps. **Premier acte, le 29 avril** : Renaud Muselier estime que "*le bon sens*" voudrait que la majorité présidentielle lui apporte son soutien. **Deuxième acte, dimanche 2 mai** : Jean Castex, dans un entretien au JDD, annonce que "*des représentants de la majorité parlementaire vont intégrer le dispositif conduit par Renaud Muselier*", signant le retrait de la liste de Sophie Cluzel. **Troisième acte, mardi 4 mai** : après plusieurs jours d'agitation au sein des Républicains, où le parti menace de retirer son investiture à Renaud Muselier, ce dernier se rend au siège de son parti où un accord sera finalement trouvé : **la candidate LREM retire bien sa candidature et 15 candidats de la majorité présidentielle sont présents sur la liste conduite par Renaud Muselier**, à condition qu'ils ne soient ni ministres ni parlementaires.

CE QUE DISENT LES SONDAGES¹

RÉSULTATS AU PREMIER TOUR

RÉSULTATS AU SECOND TOUR
EN CAS DE TRIANGULAIRELES ENJEUX DE LA CAMPAGNE²

Les sujets qui compteront beaucoup dans le vote des électeurs de la région :



La sécurité
51%



L'immigration
34%



L'emploi
31%



L'environnement
27%

NOTRE ANALYSE

Le **Rassemblement National plafonne largement en tête des sondages et pourrait bien ravir la première région de l'histoire de son parti**. En 2015, Marion Maréchal était arrivée largement en tête du premier tour avec 40% des voix, mais le désistement de Christophe Castaner avait finalement permis à Christian Estrosi de l'emporter. **Thierry Mariani, implanté localement et ancien ministre sarkozyste, participe à une stratégie de crédibilisation du parti à la flamme.**

Le retrait de la liste LaREM de Sophie Cluzel, créditée à 13% dans les sondages d'avril, devrait favoriser Renaud Muselier au premier tour. Pour autant, l'entente entre le président sortant et le parti présidentiel pourrait aussi permettre au RN de chasser sur les terres des Républicains. **Le désistement de LaREM en faveur de Renaud Muselier est donc à double tranchant** : soit il lui permettra de rassembler largement, soit il fractionnera son électorat tenté de se reporter en partie sur le parti d'extrême droite. Deux clés apparaissent ainsi pour cette élection. D'abord, **la volatilité de l'électorat de droite**, qui pourra être étudiée de près tant elle pourrait présager de l'élection présidentielle. Ensuite, **le maintien ou non du candidat de la gauche au second tour, qui semblerait être l'ultime barrage au parti de l'extrême droite.** A ce titre, l'attitude du Maire de Marseille, Benoît Payan, candidat aux départementales dans le Canton de *Marseille 1*, sera intéressante à suivre.

¹ Sondage ELABE pour BFM TV du 26 mai 2021

² Ibid